

à découvrir prochainement à La Filature...



Dans la peau de Don Quichotte

Miguel de Cervantes – C^{ie} La Cordonnerie

8 + 9 fév. • ciné-spectacle dès 12 ans

À trop craindre le bogue de l'an 2000, un bibliothécaire municipal va finir par «boguer» et se retrouver, en un instant, dans une Espagne désertique et intemporelle. Dans cette adaptation de l'œuvre de Cervantes, nous naviguons d'une bibliothèque aux plaines agricoles de Picardie et, bien évidemment, sous le soleil de plomb des déserts espagnols. Comme un chevalier errant qui navigue entre réalité et imaginaire...

audiodescription sam. 9 fév. (infos 03 89 36 28 14)

spectacle présenté dans le cadre du festival Momix



SAIGON

Les Hommes Approximatifs / Caroline Guiela Nguyen

27 + 28 fév. • théâtre

Caroline Guiela Nguyen entremêle avec beaucoup d'ingéniosité la grande Histoire aux histoires individuelles. Prenant pour décor un restaurant vietnamien, elle convoque aussi bien l'Indochine de la colonisation française que l'exil des vietnamiens en France pour une fresque sentimentale à la Wong Kar-wai. Avec une habileté cinématographique, elle multiplie les allers-retours entre Paris et Saïgon de 1956 à aujourd'hui. Un spectacle coup de cœur acclamé au Festival d'Avignon 2017 !

intro-minute jeu. 28 fév. 18h30 par Les Amis de La Filature

infos détaillées sur www.lafilature.org



La Filature scène nationale Mulhouse

BELGIAN RULES/ BELGIUM RULES

Jan Fabre

mar. 22 + mer. 23 janv. 19h



SAISON 18-19

théâtre, danse
en français, néerlandais
et allemand surtitré
en français

3h40 sans entracte

grande salle

avec Lore Borremans,
Annabelle Chambon, Cédric
Charron, Anny Czupper,
Conor Doherty, Stella Höttler,
Ivana Jozic, Gustav Koenigs,
Chiara Monteverde, Andrew
Van Ostade, Pietro Quadrino,
Annabel Reid, Ursel Tilk,
Irene Urciuoli, Kasper
Vandenbergh

conception, mise en scène

Jan Fabre, **texte** Johan de
Boose, **musiques** Raymond
van het Groenewoud
(*Belgium rules, La Wallonie
d'abord/Vlaanderen
boven*) ; Andrew Van
Ostade (toutes les autres
musiques), **dramaturgie**
Miet Martens assistée
d'Edith Cassiers, **technicien
en chef** André Schneider,
chargée de production
Liesbeth Plettinckx, **régie
lumières** Wout Janssens,
régie plateau Randy
Tielemans, Kevin Deckers,
régie son Howard Heckers,
conception costumes Kasia
Mielczarek, Maarten Van
Mulken, Jonne Sikkema, Les
Ateliers du Théâtre de Liège,
Catherine Somers (chapeaux
de carnaval), **accessoires**
Alessandra Ferreri, **diffusion**
Laurent Langlois, **photo** ©
Wong Bergmann.
production Troubleyn/
Jan Fabre. **coproduction**
Napoli Teatro Festival
Italia-Fondazione Campania
dei Festival ; ImPulsTanz
Vienna International Dance
Festival ; Théâtre de Liège ;
Concertgebouw, Bruges.
Troubleyn/Jan Fabre
est subventionné par le
gouvernement flamand et
soutenu par la ville d'Anvers.

Ceci n'est pas un pays

extrait de l'analyse dramaturgique d'Edith Cassiers

Ceci n'est pas un pays. Le théâtre est à la base de la naissance de ce petit pays, et ce petit pays reste du théâtre. La Belgique est un pays débordant de bureaucratie et de formalités forcées. Un état artificiel assemblé, utilisé comme une plate-forme pour les guerres des autres. Tout le monde (et en même temps personne) parle trois langues; trois régions déguisent et délimitent le territoire minuscule. Bienvenue en Absurdistan !

Jan Fabre [...] reprend son pays natal au théâtre. Avec *Belgian Rules/Belgium Rules*, il apporte une ode à son pays. Alors que Fellini a fait son *Roma*, Fabre veut célébrer son pays complexe et fou dans une déclaration d'amour critique. Il fait cela dans la langue la plus apte à saisir l'esprit de cet état glissant : celle du théâtre, celle de l'image. Plus que le mot, l'image de la Belgique est le guide. L'imagination a toujours été la voie d'évacuation : alors l'art visuel prospère ici. Fabre, en plus d'être directeur de théâtre et auteur de textes, est également artiste visuel et il commence par la visualisation pour plusieurs de ses performances. Un paysage de corps se déploie sur la scène, Fabre lui-même peint avec la lumière.

Les alliés de Fabre, les peintres belges les plus importants, constituent un thème récurrent tout au long de la performance. Sur le plancher du théâtre, des tableaux vivants sont esquissés perçant leurs toiles et prenant vie. Le couple Arnolfini de Jan van Eyck donne naissance à des briques de l'estomac belge et loue la légendaire laideur de l'architecture belge. La Dulle Griet de Pieter Breughels est tirée par les cheveux, tandis que les créatures mystérieuses et symboliques de Paul Delvaux, Fernand Khnopff et Félicien Rops traversent la scène. La mort masquée de James Ensor est à côté des hommes civils au chapeau melon de René Magritte. Les filles rubensiennes en pelisses gardent le public sous la



www.lafilature.org

menace des armes, alors qu'ils parlent de l'usine d'armement wallonne et du credo belge du compromis.

Le corps, toujours le point de départ et point final dans l'œuvre de Fabre, transforme l'art visuel en théâtre dans cette performance : les corps humides et haletants élèvent la consommation de la bière à une performance, et semblent (presque) échapper à la mort. [...]

Personne ne rit si fort avec les Belges qu'eux-mêmes. Le Belge est joué par un hérisson : cette petite créature avec un dos défensif plein d'épines et d'ongles, qui soupire et qui souffle toujours, mais qui a quand même une peau douce et câline. Les Belges se démantèlent et s'arment avec un humour ludique. L'ironie, mais jamais le cynisme, est leur bouclier le plus important.

Jan Fabre

Né à Anvers en 1958, Jan Fabre est l'un des artistes les plus novateurs et les plus polyvalents de son temps. Depuis plus de 30 ans, il travaille comme artiste visuel, créateur de théâtre et auteur. En 1982 a lieu la première de *Het is theater zoals te verwachten en te voorzien was*. Cette performance, avec *De macht der theaterlijke dwaasheden*, a marqué une violation très controversée du paysage théâtral par Jan Fabre. Le chaos et la discipline, la répétition et la folie, la métamorphose et l'anonymat sont

des ingrédients indispensables de son théâtre, et le corps dans toutes ses formes a toujours été au centre de ses recherches. Des productions telles que *Je suis sang*, *Angel of Death*, *Quando l'uomo principale è una donna*, *Orgy of Tolerance*, *Preparatio Mortis*, *Prometheus-Landscape II* et *Mount Olympus* (performance qui dure 24h) valent à Jan Fabre une reconnaissance internationale. En tant qu'auteur, il écrit plusieurs drames traduits dans le monde entier, dont *We need heroes now*, *Another sleepy dusty delta day*, *Ik ben een fout*, *The King of Plagiarism* ou *Étant donné...* Dans le domaine des arts visuels, Jan Fabre se fait connaître du grand public avec le château de Tivoli 1990, *Heaven of Delight* 2002 (installation pour laquelle il décore le plafond de la Salle des Glaces du Palais Royal de Bruxelles avec des carapaces de coléoptères) et ses scènes en plein air, dont *De man die de wolken meet* 1998, *Op zoek naar Utopia* 2003 et *Totem* 2000. Par ailleurs, Jan Fabre est le premier artiste vivant à présenter son travail au Musée du Louvre avec *L'Ange de la métamorphose* 2008. En 2016, il est invité par le Musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg pour créer une exposition à grande échelle. L'année suivante, il est conservateur avec Joanna De Vos de l'exposition collective internationale *Het Vlot. Kunst is (niet) eenzaam* à Ostende.